

L'article 52 du Règlement

pendant tout le temps où l'itinéraire de Valdez serait emprunté. Nous devons examiner à fond la situation.

Le 24 mars, le *Exxon Valdez* a quitté sa route. Apparemment, le capitaine était en état d'ébriété. C'est du moins ce qu'on a rapporté. Cet homme mérite un procès, et je suppose qu'il va le subir assez tôt, aussitôt que le mandat d'arrêt aura été signifié et qu'il aura été arrêté. Le troisième lieutenant n'aurait pas dû être à la barre.

• (2010)

Les véritables criminels contre l'environnement dans cette affaire sont les dirigeants de société, à commencer par Frank Iarossi. Il faut des lois dans notre pays, des lois aux États-Unis et des lois internationales dans le monde entier pour s'occuper des Iarossi de ce monde.

Durant trois jours après que le *Exxon-Valdez* s'est échoué sur le récif de l'île Bligh, on n'a rien fait. J'en ai discuté avec des experts des marées noires. Frank Iarossi n'a jamais téléphoné pour demander des barrages flottants au Canada, à l'Alaska, à l'État de Washington, à la Californie ou à Hawaï où Exxon avait connu un autre déversement de 125 000 litres. Il y a eu un autre déversement massif dans l'Antarctique. Et bien sûr, la côte de la Colombie-Britannique a subi les plus récentes marées noires.

Or, qu'a fait Exxon? Durant trois jours, il n'y a pas eu de vent, aucun problème. La nappe de pétrole se trouvait toujours dans la baie Prince-William. Ce navire aurait dû être entouré d'au moins trois barrages flottants, et les lèche-nappe auraient dû fonctionner 24 heures par jour pour nettoyer la nappe polluante. Cette nappe s'étale maintenant sur 2 700 kilomètres carrés, ce qui représente la moitié de la superficie de la Nouvelle-Écosse. C'est un monstre qui commence à sortir de la baie de Prince-William. Cette baie est surtout fermée par des îles, mais le pétrole commence maintenant à s'échapper par la baie Montague une fois passé le récif de l'île Bligh. A mesure qu'elle s'en échappe, la marée noire se disperse et ses lambeaux se déplacent en direction sud-ouest, d'après ce qu'Exxon rapportait ce soir.

Un vent du nord souffle sur le golfe de Cook vers la baie de Prince-William, empêchant la nappe de pétrole d'atteindre la côte. Nous avons maintenant 750 milles de côte en train de mourir. Les loutres de mer meurent. Les phoques meurent. Les troupeaux de baleines passent par là et sont contaminés. Les harengs sont contaminés, tout comme les crabes, les flétans et les oeufs de flétan. Comme vous le savez, monsieur le Président, ces poissons pondent leurs oeufs au fond de la mer, et les petits vers qui sortent de ces oeufs remontent à la surface et sont emportés par le courant près de la bande côtière du golfe de l'Alaska.

Une marée noire de cette taille tue des centaines de millions de jeunes flétans. Nos crabes dormeurs, dont tous les habitants de l'Alaska et de la Colombie-Britannique adorent se régaler, vivent également à la surface lorsqu'ils sont jeunes et sont emportés par les courants qui passent près des Aléoutiennes et par le courant Kuroshio qui descend au large des îles de la Reine-Charlotte. On assiste à une destruction massive des ressources.

Je suis sérieux lorsque je dis que les gens comme Frank Iarossi sont des criminels de l'environnement. Ce sont eux qui devraient comparaître devant les tribunaux, et non M. Hazelwood. Exxon savait que ce dernier avait un problème d'alcoolisme. Pourquoi a-t-elle laissé une personne souffrant d'un grave problème d'alcoolisme à la barre d'un superpétrolier transportant une cargaison pouvant causer des dommages irréparables sur la côte ouest et son environnement?

Mon ami me fait penser à quelque chose. Pourquoi n'y avait-il pas un bateau-pilote pour guider le pétrolier hors de la baie du Prince-William? Pourquoi? Les grandes pétrolières et les grands propriétaires de pétroliers visent toujours l'économie. Pourquoi le Valdez n'a-t-il pas été escorté jusqu'en haute mer? Pourquoi le troisième lieutenant était-il à la barre? Le capitaine était dans sa cabine, peut-être en état d'ébriété, parce qu'Exxon n'avait pas mis en place le genre de mécanismes de contrôle visant à empêcher qu'une telle chose ne se produise.

Je passe maintenant à l'un des épisodes les plus déprimants de toute cette affaire. Je parle des mesures qu'ont prises nos organismes les plus importants, à savoir notre Garde côtière et notre propre ministère des Transports. Depuis le 24 mars dernier, on ne cesse de nous répéter de ne pas nous inquiéter, que le déversement se trouve à 1 000 kilomètres du territoire canadien. Comme je l'ai déjà rappelé aujourd'hui, tous les bureaux des députés reçoivent un atlas. Cet atlas comprend une carte du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Or, j'ai déjà dit que la marée noire qui débouche de la baie Montague se trouve à 200 milles de l'embouchure de la rivière Alsek. Vous savez que je ne suis pas soupçonneux de nature, monsieur le Président, mais quelque part, un farfelu a décidé que pour ne pas alarmer le public, il fallait lui dire que la nappe était si loin de nous, qu'il ne valait même pas la peine d'y penser. Qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat. Voilà des propos étonnants. Je sais que la Colombie-Britannique se trouve approximativement à la latitude 54. Si j'avais été de ce monde en 1903, j'aurais considéré que la bande côtière de l'Alaska faisait partie du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Fulton: Je ne comprends pas pourquoi on continue de parler d'une distance de 1 000 kilomètres à propos de cette nappe. C'est le chiffre qu'on a lancé aujourd'hui. Nous savons qu'il n'y a pas 100 kilomètres de la baie